

Colloque international à Rabat, Maroc Le triangle Chine – Russie – Afrique(s) : quels enjeux pour le triangle France – Europe – Afrique(s) ?

L'Institut d'études de géopolitique appliquée (Iega) et le Centre d'analyse et de prospective sur les Afriques (CAP-Afriques) organisent, pour la deuxième édition, un colloque international intitulé : « Le triangle Chine – Russie – Afrique(s) : quels enjeux pour le triangle France – Europe – Afrique(s) ».

Les crises multifactorielles qui émaillent les relations internationales, notamment depuis la fin de la guerre froide, sont de nature à ébranler le système international imposant inéluctablement un monde multipolaire de fait. Il s'ensuit un basculement du monde vers de nouvelles dynamiques géopolitiques dont l'ascension chinoise et russe en Afrique est une des manifestations voire une des causes.

Jadis partenaires privilégiés et historiques des États africains, la France et l'Europe, rattrapées par les faits, doivent désormais renégocier leur positionnement stratégique dans ce continent. Cette situation impose à l'Afrique l'opportunité et la contrainte de faire des choix entre différents modèles de partenariats concurrents. La Russie et la Chine n'imposent aucune condition à leurs partenariats tandis que la France et l'Europe sont restées fermes sur les normes de la gouvernance, de la démocratie et des droits de l'Homme. Par ailleurs, l'influence chinoise a été minutieusement construite. La Chine favorise à la fois des relations bilatérales et des deals avec des communautés économiques régionales africaines. Ainsi, pour asseoir son influence, elle investit massivement dans le domaine de l'éducation, de la construction, du secteur pétrolier, minier et forestier. Dans le prolongement de ces investissements, la Chine a également financé le nouveau siège de l'Union africaine et développé des sommets de haut niveau avec ses partenaires africains, notamment le Forum sur la coopération sino-africaine.

La Russie est quant à elle dans une course pour son positionnement stratégique en Afrique. Le Sommet et Forum économique Russie-Afrique est une « arme » de l'offensive diplomatique russe. En outre, les voyages de Sergueï Lavrov en Égypte, en République du Congo, en Ouganda et en Éthiopie sont un exemple tangible du positionnement géostratégique en Afrique et un message tendant à démontrer que la Russie maintient sa position sur la scène internationale malgré les nombreuses sanctions de l'Europe et ses alliés. Toutes les stratégies mises en œuvre par les puissances étrangères pour consolider leur positionnement stratégique sur le continent, démontrent sans ambages que l'Afrique est un continent très convoité, car son attractivité est désormais incontestable.

De ce qui précède, plusieurs interrogations méritent d'être abordées, qui touchent aux relations trilatérales : la coopération entre la Chine, la Russie et l'Afrique, quels enjeux pour le triangle France – Europe – Afrique ? Quel est le véritable impact économique de ces relations partenariales en Afrique ? L'Afrique fait-elle preuve de rationalité et pragmatisme vis-à-vis de ses partenaires ? Comment peut-elle tirer meilleur profit de ces offres partenariales ? Telles sont en partie quelques interrogations auxquelles ce colloque se propose de répondre.

Les axes non exhaustifs du colloque

- *Axe 1 : Perspective historique de l'évolution des relations avec l'Afrique*

Les relations partenariales entre l'Afrique et les puissances extérieures sont très anciennes. Mais elles vont s'intensifier à la fin de la guerre froide à partir des années 1990, période avant laquelle la France et l'Europe étaient des partenaires privilégiés. Cependant, la situation semble s'équilibrer avec la montée en puissance de la Chine et de la Russie en Afrique. La Chine n'est pas un nouvel acteur sur le continent africain, mais l'ampleur et la nature des relations ont diamétralement changé depuis la fin des années 1990 (Shinn D. et Eisenman J., 2012).

La Russie, quant à elle, se trouve dans un tâtonnement diplomatique afin d'affirmer sa puissance et son influence en Afrique. Comment les partenariats de l'Afrique avec la France, l'Europe, la Chine et la Russie évoluent-ils ? Comment l'Afrique a-t-elle construit des partenariats avec ces puissances extérieures ? Quelle est la nature de ces partenariats ? Il s'agira, dans une perspective historique, d'analyser la construction et l'évolution des relations partenariales entre l'Afrique et ses partenaires étrangers.

- *Axe 2 : Analyse de l'attractivité de l'Afrique et ses enjeux géopolitiques et politico-économiques*

L'attractivité de l'Afrique est aujourd'hui incontestable. Tous les domaines et secteurs d'activités sont convoités par l'ensemble de ses partenaires, en témoigne le foisonnement des investissements internationaux et la multiplication des actions diplomatiques sur le continent. Considéré comme un continent de toutes les opportunités (A. Negrus, R. Bertolino, *L'Afrique subsaharienne : Les enjeux du nouveau centre du monde*, Revue diplomatique, n°8, 2020), l'Afrique représente un nouveau centre du monde au regard de la diversité des domaines à enjeux : l'économie, l'éducation, l'environnement, la sécurité entre autres.

Comment s'analyse l'attractivité de ce continent au regard des enjeux géopolitiques et politico-économiques ? Dans un monde de plus en plus multipolaire, comment l'Afrique peut-elle construire solidement son attractivité dans le temps et dans l'espace ? Le bien-être de la population africaine, soumise à un contexte géopolitique émaillé de tensions diplomatiques et de crises plurielles, ne peut-il être également considéré comme l'un des enjeux du continent ?

- *Axe 3 : Analyse des modèles de partenariats et leurs enjeux*

Comment appréhender les modèles de partenariats proposés à l'Afrique ? D'un côté, la France et l'Europe conditionnent leurs partenariats par l'application rigoureuse des principes fondamentaux de la démocratie, notamment, la protection des droits humains, la bonne gouvernance ou encore la transparence. De l'autre côté, la Chine et la Russie ne tiennent pas compte de ces principes démocratiques pour nouer un quelconque partenariat avec les pays africains et semblent se désintéresser des affaires intérieures des États.

L'essentiel pour ces nouvelles puissances économiques mondiales, ce sont les affaires et les accords tout en respectant la souveraineté des États africains, démocratiques ou non. Face à ces modèles diamétralement opposés, comment l'Afrique peut-elle en tirer un meilleur profit pour son économie ? Au regard des défis climatiques, sécuritaires, économiques ou encore de gouvernance, quel type de partenariat l'Afrique doit-elle nouer ?

- *Axe 4 : La question de l'émergence de l'Afrique et les réponses russes, chinoise et française (européenne)*

L'Afrique ambitionne une nouvelle configuration des rapports économiques et politiques avec ses partenaires. Le développement de l'Afrique est un véritable enjeu global. Les communautés économiques régionales travaillent pour l'amélioration continue de la performance économique et sociale de leurs zones géographiques. La mise en place de la zone de libre-échange continental témoigne de la volonté des États africains d'augmenter le volume du commerce intra-africain à travers la liberté de circulation des biens et des marchandises.

Dès lors, quel est le regard des partenaires du continent vis-à-vis de cette dynamique commerciale en Afrique ? Comment la Chine, la Russie, la France et l'Europe appréhendent-elles l'émergence de l'Afrique ? Comment articuler l'ambition de développement économique et social du continent avec les intérêts des partenaires de l'Afrique ?



Appel à communication

Colloque international à Rabat, Maroc Le triangle Chine – Russie – Afrique(s) : quels enjeux pour le triangle France – Europe – Afrique(s) ?

- *Axe 5 : Le triangle Europe-Méditerranée-Afrique : un axe vertical stratégique*

La Méditerranée constitue depuis longtemps une zone d'échanges commerciaux et culturels de premier plan entre les continents africains et européens. Dans le prolongement du décalage politique, les relations économiques entre l'Europe et l'Afrique ont cependant été marquées par une profonde inégalité. Si ce décalage perdure (matières premières contre produits manufacturés), l'évolution du contexte géopolitique insuffle une nouvelle dynamique dans les relations entre les deux rives de la mer. Les continents européen et africain sont géographiquement proches. Cette proximité doit permettre de capitaliser sur la complémentarité des deux continents. Les économies du Nord sont certes matures mais elles sont vieillissantes, et les économies du Sud sont jeunes et en croissance.

Il reste donc à organiser cette relation verticale Europe-Méditerranée-Afrique et réunir les conditions de la mise en œuvre d'un accord qui permette à l'Europe de se réindustrialiser et à l'Afrique de s'industrialiser, dans une logique gagnant-gagnant. Quels sont les acteurs à l'origine de la transformation des rapports le long de l'axe méditerranéen ? Comment cette évolution peut-elle profiter à l'Afrique et à l'Europe ?

Soumettre une proposition

Les propositions de communication sont à adresser par courriel à Emmanuel KOFFI emmanuel.koffi@institut-ega.fr, Corentin SORICELLI corentin.soricelli@institut-ega.fr et Charlie MBALLA mballa@ualberta.ca pour le 28 février 2023 au plus tard.

Elles comprendront un maximum de 1500 caractères, espaces compris. Les candidats doivent accompagner leur proposition d'une notice biographique de 300 mots maximum. Les actes du colloque seront publiés.

Calendrier

- 28 février 2023 : date limite de réception des propositions
- 15 mars 2023 : retour du comité scientifique aux candidats-communicants
- 2 mai 2023 : réception des communications définitives
- 28 juin 2023 : tenue du colloque à l'université Mohammed V de Rabat, Maroc

Comité d'organisation

- Abdelmounaim El Gueddari, directeur du Laboratoire d'études et de recherches juridiques et politiques (LERJP) de l'Université Mohammed V de Rabat
- Abdelaziz Karraky, vice-doyen chargé de la recherche scientifique, de la coopération et du partenariat, Faculté des sciences économiques, juridiques et sociales-Souissi
- Emmanuel Koffi, co-responsable du département Afrique subsaharienne de l'lega
- Charlie Mballa, professeur adjoint, University of Alberta, Canada
- Corentin Sorcelli, co-responsable du département Afrique subsaharienne de l'lega

Comité scientifique

- Abdelmounaim El Gueddari, professeur, Université Mohammed V de Rabat, Maroc
- Mama Hamimida, professeure-chercheure, Université Hassan II de Casablanca, Maroc
- Léonard Matala-Tala, professeur-chercheur, Université de Lorraine, France
- Samuel Priso-Essawe, maître de conférences et vice-président de l'Université d'Avignon, France.
- Bénédicte Beauchesne, maîtresse de conférences, HDR, Université Paris 8, France
- Zakkari Younes, enseignant-chercheur, Institut université des études africaines, euro-méditerranéennes et libéro-américaines, Université Mohammed V de Rabat, Maroc
- Ahmed Iraqi, chercheur associé à Africa Business School, Université Mohammed VI Polytechnique